

Quand on joue au con...

Le train entra lentement en gare et les voyageurs pressés se ruèrent vers le métro et les taxis. Oscar et son collègue se mêlèrent à la foule bruyante en plaisantant. Au bout du quai, des chauffeurs privés brandissaient des pancartes affichant le nom des clients qu'ils attendaient. Oscar donna un coup de coude complice à son collègue.

- Regarde, on va se marrer, j'ai toujours rêvé de faire ça.

- Qu'est-ce que tu vas faire ? s'inquiéta son collègue.

Oscar se dirigea vers un homme qui tenait un carton sur lequel était écrit : « Mr Colbert / Assurances CAH »

- Arrête tes conneries, lui souffla son collègue, tu ne vas pas faire ça quand même.

- Bonjour, dit Oscar en s'avançant vers le chauffeur, je suis monsieur Colbert.

L'homme baissa son carton et l'observa de la tête aux pieds d'un œil méfiant.

- Vous ? Vous êtes monsieur Colbert ?

- C'est bien moi, répondit Oscar avec assurance en faisant un clin d'œil à son collègue qui pouffait derrière lui, le seul et unique monsieur Colbert. Allons-y, je ne voudrais pas les faire attendre.

Le chauffeur circonspect finit par faire demi tour.

- Très bien monsieur Colbert, si vous voulez bien me suivre, la voiture est garée là-bas.

Le collègue d'Oscar les rattrapa.

- Arrête tes conneries, il va rater son client et se faire engueuler.

- Je t'appelle plus tard, Fred.

- Tu ne vas tout de même pas partir avec lui ?

- Bien sûr que si, je verrai bien où ça me mènera. Dès que je serai arrivé, j'appelle un taxi et je vous rejoins. A tout à l'heure, je vous raconterai.

- T'es malade ! rigola son collègue en le regardant disparaître avec le chauffeur des assurances CAH.

Dans la grosse berline noire qui emportait Oscar vers une destination inconnue, le conducteur l'observait discrètement dans le rétroviseur. Quarante minutes plus tard la grosse berline noire se gara dans une zone industrielle déserte.

- Ils vous attendent là-bas, monsieur Colbert, dit le chauffeur mal à l'aise qui redémarra aussitôt.

Oscar se dirigea en souriant vers le bungalow sur lequel était écrit « Assurance CAH » et frappa à la porte.

- Entrez, monsieur Colbert, répondit une voix, nous vous attendions. Dépêchez-vous, nous sommes déjà en retard.

Il allait avouer sa mauvaise blague, commander un taxi et repartir raconter cette drôle d'aventure à ses collègues mais dès qu'il entra dans le préfabriqué, il sentit une aiguille s'enfoncer dans son cou.

- Qu'est-ce que vous foutez ? réussit-il à dire avant de sombrer dans le néant.

Quand Oscar reprit connaissance avec un terrible mal de tête et de violents vertiges, il faisait une chaleur

étouffante. Il était assis par terre, dans une cabane en bois, à côté de deux types qu'il ne connaissait pas. En face d'eux un homme en costume de lin beige était plongé sur une tablette numérique. Lorsqu'il vit Oscar réveillé il se dirigea vers eux en souriant.

- Enfin réveillé, monsieur Colbert ! s'exclama-t-il. Parfait, nous allons pouvoir commencer.

- Qui êtes-vous, qu'est-ce que vous m'avez fait, où sommes-nous ? réussit-il à dire malgré la nausée qui l'assaillait.

- Vous êtes un peu désorienté, monsieur Colbert, mais ce n'est rien, l'effet du somnifère va se dissiper très rapidement, ne vous inquiétez pas pour ça.

- Je ne suis pas monsieur Colbert ! s'énerva Oscar. Je suis...

Il fut prit d'un vertige qui l'obligea à s'allonger.

- Bien, reprit l'homme, agacé, messieurs je vous rappelle que vous êtes tous ici de votre plein gré sur une propriété privée à l'autre bout du monde. Comme convenu dans votre contrat, la somme d'un million d'euros sera créditée sur le compte du bénéficiaire que vous nous avez mentionné sur votre contrat quand tout sera terminé. Dès que la cloison qui se trouve derrière vous tombera, vous aurez très exactement dix minutes avant que la chasse ne commence car inutile de vous rappeler que vous êtes le gibier. Rappelez-vous également que, pour que vos bénéficiaires perçoivent l'argent du contrat, vous devez tenir un minimum de 60 minutes. Alors tenez bon, ne mourrez pas pour rien, plaisanta l'homme. Adieu, messieurs, et

merci d'avoir fait confiance aux assurances CAH pour assurer l'avenir de votre famille.

- Attendez, cria Oscar en réussissant à se relever sur un genou, je ne suis pas monsieur Colbert ! Vous faites erreur.

Le pan de la cabane tomba et la moiteur tropicale de la jungle les enveloppa brutalement. Les deux hommes qui étaient avec lui s'enfuirent en courant à travers la végétation luxuriante. Oscar se leva difficilement et les suivit en titubant. Derrière eux, une demi-douzaine d'hommes et de femmes armés de fusils attendaient que le compteur arrive à zéro et que la chasse à l'homme commence.

Quand on joue au con...

FIN

SELLIG

Si cette histoire vous a plu, vous pourrez en trouver d'autres sur mon site www.sellig.com à la page « nouvelles », ainsi que mes romans humoristiques que vous pouvez également trouver sur www.amazon.fr ou le site de mon éditeur, Rivière Blanche www.riviereblanche.com

Vous y trouverez également toutes les dates et lieux de mes prochains spectacles à travers toute la France, et comment me contacter par mail, tweeter, facebook, pigeons voyageurs, et messagers à cheval...

Bonne lecture et à bientôt !

Fidèlement,

Sellig

Romans déjà parus :

Pour une poignée de Koumlaks

Des clones et des Koumlaks

(les deux sont aussi disponibles en édition intégrale)

L'Opération R8

Quand le chat est là, les souris dansent

Chasseurs d'autographes